

APPEL À PARTICIPATION, À AIDE DE QUELCONQUES MANIÈRES TANT QUE VOUS AVEZ ENVIE DE DONNER VIE À CETTE AVENTURE SOCIALE ARTISTIQUE ESTIVALE FESTIVE ROCAMBOLESQUE qui laisse une bonne place charnue à l'imprévu, à l'adaptation, aux aléas de la création collective, de la vie en collectif, de la vie de pirates du pouce en l'air, de fouilleuses de poubelles, de colporteurs, de charmeuses, de récolteuses de fin de marché...

Nous cherchons à constituer une bande de poètes des chemins avides de vie et de rencontres, avides de création, de jeu, d'amusement... Nous cherchons à se contaminer de nos audaces mutuelles et à propager une valse dont on ne connaît pas encore ni les pas ni le rythme, à créer mille et une façons de faire groupe et de faire la fête, à constituer une flottille de sac à dos et de sac de couchage pour aller dormir sous l'impossible.

Ceci est un rêve,

Révalisons-le,

Toustes et toustes sentez-vous libre d'attraper cette perche, de mordre à l'hameçon de la canne du perceur, perçons nos réalités et nos illusions et lions-les comme deux gouttes, vingt, trente, mille gouttes d'eau toutes uniques, tordues, fantasques et faisons une eau trouble délicieuse.

Vandalisons nos rêves et mettons-les dans nos valises de troubadours, sous nos tentes encyclopédiques, dans nos chaussures trouées, sous nos chapiteaux imaginaires - ceux qui contiennent les lignes d'horizons de tous nos désirs les plus scandaleux.

2 KOI TUPARL ?

C'est comme un pari dans l'espace-temps : nous misons sur les routes, chemins, villages quelque part dans le sud de la France du 03 au 22 Août. Nous décidons de dédier ce temps à rassembler des personnes autour et au long d'une création scénique. Nous voulons créer un spectacle qui nous parle et qui parle de nous, un espace de plaisir et de réalisation. Nous voyons ce spectacle comme un panier prêt à accueillir tout plein de propositions de tout plein de monde. Tu peux aussi nous rejoindre pour le travail en amont de la résidence (atelier d'écriture, cueillette de matériaux, gamberge créative...) afin de constituer une base de travail qui ne demandera qu'à être pimpée et remaniée par les âmes qui porteront ce projet avec nous au mois d'août. La forme imaginée est mouvante et amovible en fonction des départs et des arrivées et aussi des énergies, des envies qui fluctuent toujours au long d'un périple. Nous apportons beaucoup d'importance au plaisir et à la jubilation de la création collective, et à créer un espace de liberté dont nous avons besoin plus que jamais.

Cette aventure se divise en trois parties :

- PREMIÈRE PARTIE : Une résidence du 03 au 08 Août :

C'est quoi cette résidence ? L'idée c'est de trouver un lieu à la campagne qui peut nous accueillir et nous prêter une salle ou un endroit propice à la création d'un spectacle et un terrain pour qu'on plante nos tentes (même si on a déjà des pistes, n'hésitez pas si vous avez des propositions à faire !). Ce sera des journées où on tentera tout ce qui doit être tenté, où on s'amusera aussi à créer et à s'exprimer. Ça a pour but de nous mélanger artistiquement, de nous bousculer aussi un peu vers

quelque chose de sincère qui fait du bien. Chaque jour, mettre petit à petit, bout à bout des choses qui nous touchent, qui nous font vivre et rire, qu'on a envie de dire et d'amener dans les campagnes et constituer un spectacle éphémère et évolutif, joyeux et scandaleux qui nous remuera autant qu'on le remuera et re-mue-ra dans les peaux d'une flopée de villages et endroits encore inconnus. Le but n'est pas de créer quelque chose de parfait, loin de là, mais plutôt de vivre à mille pourcents et avec une confiance audacieuse cette tentative, puis de voir où est-ce qu'elle pourra bien nous mener.

- DEUXIÈME PARTIE : Tournée en stop dans des lieux et villages à peu près entre les Pyrénées et Aurillac du 09 au 18 Août.

Suite à cette résidence, vient le moment de partir à l'aventure, d'aller rencontrer du monde et de jouer sur des places de village, chez des gens, dans des parcs, des foyers municipaux... de transporter nos créations et nos délires artistiques là où le stop peut, et le stop est capable de beauuuuucoup mais surtout de nous mettre sur la ligne de l'imprévu, de l'adaptation et du moment présent. Nous choisissons le stop car c'est un beau moyen de rencontre et de déviation vers le vivant, c'est pratique aussi pour faire connaître le projet et pour trouver des plans dodo/douche/camping mais aussi car nous partons de qui nous sommes et de ce que nous avons : nous sommes étudiant.e.s, sans argent, sans voiture... mais nous ne voulons pas que ça nous empêche de vivre les choses intenses qui font sens pour nous. Jouer, donner, être intimidé.e, être ensemble, y aller quand même, rencontrer, s'égratigner, parler, écouter, mettre un pansement dinosaure, échanger, s'enivrer, écrire une histoire qu'on nous a pas racontée quand on était enfant ni même après, se sentir chanceux, marcher vers ce qui nous rend vivant.e.s... Jouer partout et échanger sur le spectacle mais sur tout plein d'autres choses aussi. Nous sommes plein de vie et d'envie et nous voulons répandre ceci partout sur nos chemins, tels des arrosoirs pouces levés, retourner des bleds ou se faire retourner par des bleds... Voir ce qui arrive : d'où le pari. Amener de l'art et des jeunes là où ça fait longtemps que y'en a plus tant, amener des queeros là où on en voit presque jamais. Puis si y'a un choc des cultures, ça voudra dire que nous sommes sorti.e.s de nos bulles, qu'on aura osé se montrer et être curieux de l'autre... et c'est sûrement tant mieux.

- TROISIÈME PARTIE : Aurillac magueule, terminus magueule, c'est la fête magueule!!! du 19 au 22 Août

Le festival d'art de rue d'Aurillac : c'est notre piste d'atterrissage sûuuure. Après nos péripéties nous avons ce rendez-vous où nous retrouverons sûrement tout plein de copaines qui n'auraient pas pu venir avant et où nous pourrons continuer de jouer notre spectacle toujours en mode pirate et puis aussi de faire la fête dans cette énergie folle !

Puis ce sera la fin de l'aventure...

PK TT SA?

Dans un monde actuellement aride culturellement où en tant que jeune artiste il est dur de garder un cap, de se projeter, de continuer à croire au fait qu'on pourra vivre un jour de notre art : nous avons besoin de trouver une échappatoire, pour retrouver le plaisir de la création, pour se sentir libre de vivre et de dire ce que nous vivons, sans crainte de la censure ou qu'on nous coupe nos subventions (parce que de toutes façons on en a pas et qu'on est bien trop des pédales pour en recevoir dans la France à macron).

Et pour cela, en tant qu'étudiant.es en théâtre qui ne détiennent pas le sous, on se tourne très naturellement et avec entrain vers l'art de rue en profitant de la pause estivale et de la chaleur de l'été qui permet de vivre et jouer dehors sans trop d'argent (on va quand même pas louer une salle à Avignon)...

Mais surtout ce que nous recherchons c'est de se sentir exister et de faire groupe simplement, de tracer collectivement une route qui dévie du monde conventionné du spectacle vivant accroché d'arrache-pieds à la fadeur et la violence du capitalisme et de toutes les réalités qui vont avec. Tracer une route qui dévie de cette réalité qui nous tient par les couilles, s'autoriser à prendre une place où nous ne sommes pas attendu.e.s, une place qui n'existe pas encore. Nous avons conscience de la force du collectif et de ce que ça veut dire aujourd'hui de réussir à être ensemble, de la faille dans le système que ça peut créer, de la poésie et de la fable politique puissante et réelle que ça répand... et nous voyons en ça un très beau moyen de résistance.

PWIN PRATIK :

Par rapport à la nourriture et la cuisine : nous ferons au mieux pour faire de la récup de fin de marchés et les invendus, les poubelles, tout ça tout ça... mais pour ce que nous devons acheter, une participation sera demandée, même si sûrement minime. Si c'est un problème pour toi, n'hésite pas à nous en parler nous pourrions peut-être trouver une solution. L'idée c'est que chaque personne qui a envie de venir puisse venir et que l'argent ne soit un obstacle pour personne : les pirates ne payaient pas pour être des pirates.

Aussi, comme t'as pu le comprendre c'est une aventure rurale et campagnarde, nous vivrons plus ou moins dans la nature donc il faut être un minimum équipé.e (tente, sac de couchage, tapis... et autre matériel de camping) : si tu n'en as pas et que tu n'as pas moyen de t'en procurer n'hésite pas à nous en parler ! Mais si tu as plein de matos ramène tout, ça servira sûrement!

Si tu souhaites rejoindre l'aventure, nous t'invitons grandement à remplir [ce formulaire](#) qui nous aidera à mieux cerner comment tu veux t'impliquer dans ce projet et de quelle manière tu souhaites nous rejoindre, de quand à quand, etc... et c'est okay si tu sais pas encore ou que tu n'es pas sûr.e, il n'y a rien de bien définitif ou décisionnaire dans les réponses que tu donneras. Puis tu comprendras sûrement un peu mieux en quoi tu peux être actrice de cette aventure.

MODLAFAIM

Car c'est en faisant des choses que personne ne nous demande de faire et qui ne sont pas censées être possibles que nous faisons peut-être le plus important, marchons en ne faisant que des premiers pas, dans ce déséquilibre nouveau, nous verrons bien quelles courbes nos mouvements dessinent.

Merci à toi, futur.e pirate, d'avoir pris le temps de lire ces mots que nous avons cuisinés avec passion et fougue et entrain et intrigue et impatience de te rencontrer !

Collectif Moustache Pirate
Gauxmar, Zam et Axel